

10**.

suis de race blanche.

Je te laisse, je dois aller faire
l'amour,

Salut bien, vive l'anarchie.

Jean-Baptiste dans le désert

Godbout



Ultimatum présents a La Tribune
en vue de la publication du cas
de patronage Godbout à Sst
Angus

Sherbrooke, le 21 mars 1972

N;». Guy Roy

Pour le compte toute la famille de La Tribune

Monsieur,

Comme je l'ai dit cet après-midi, j'exige que le rapport de M. Alphonse Godbout, rapport remis à un groupe de citoyens dont j'ai fait des textes à partir du dit rapport soit intégralement publié»

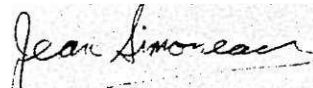
Je considère que la direction de la Tribune

protège

en refusant de le publier essaie de M. Alphonse Godbout ainsi que M. Orner Dionne, si ce dernier est vraiment l'auteur des lettres que le rapport Godbout lui profite.

Par conséquent, et comme je l'ai dit lors de notre rencontre avec H. Ross, si le dit dossier tel que je l'ai écrit et que tu trouvais correct, s'est pas publié vendredi, le 26 janvier intégralement, donne-moi na paye car je ne travaille plus pour la Tribune. On manipulera pas l'information en recommençant l'enquête dans le nid libéral qui trouvera noya* le tout replacer selon son bon vouloir, Je considère que l'affaire est assez claire «st je suis certain que les personnes au courant seront prêtes à témoigner de l'authenticité du document.

A la prochaine
Jean Simoneau



LA PREMIÈRE PAGE DU DOSSIER GODBOUT DONT LA TRUIE BRUNE A REFUSE LA PUBLICATION SE LISAIT DE LA FAÇON SUIVANTE: (TEXTE.ORIGINAL)

20 R&tb 72

Sast isgase- "Tu es r@conau,AlphaBss»cc»we ua tris
graad

du acrvBaagtt/

partisan st très graed travailleur dans
l'organisatioa' li- béraligdu conté at da plus,tu as
été non aeeat officiali à l«él@ctioa da
1970,contraire«ant à K. Doyen."

Ta lie est un des paragraphe chocs que-
l'oa peut lire daas ua rapport renia par la maire d'East
Aagus,M. Al- phoasa Godbout,60ème étant celui du
projet de la Régie des Alcools.0@ docussat pose de
aoabreuses queetioa» et a été

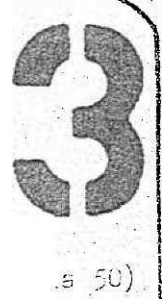
se parti déaanti par la sinistre des fiaaaces,H. Raywoad
Gara»au, S*loa las reaselgnensats obtenus,le projet de la
Régi© des Alcools d'East Angus serait actuelleaeat dans usa
lapaass.D'uso part,M. Godbout aurait aaoacé la voeuo de là
Régie des Alcools_e*a l'occasion des élections Municipales,
alors qa'il était pratiquement certains de la réalisation d© c»
projet,grâce aux reaseigaeneats obtenus â In fois coassa
échsvl® et cotas® ta»abre des Entreprises Godbout iac.
.Tout indique qus le projsi sst aaintenaat «a suspend étant
doreaé qu'Sast Asagus devait Strs doté ou d@ l'aréaa ou de
la Régie des Alcools. Oatt® dernière devait s'installer dans
un local des Entreprisse Godbout lac.»Pmr ailleurs,avec la
construction de la polyvalente, la Coarissioa scolaire
régionale de l'Estrie désire aaiateaaat qua l'aréaa soit située

East AHgua.ïis chique de \$100,000 s@rait prit au bureau du
sinistré des Finances,â cette fin» Le rapport présenté par H.
Godbout peut laisser perplexe pour les raisons suivantes :par
la date,1e contenu des textes et l'aabiguité quant â la
sigaature des textes en question



R du Q 1, avril .72, distribué V 5000

- Lettres a Bourassa Choquette . J-
Iii Fort-ier (éveque de
Sherbrooke)
- Dossier répression au Brésil (Eoycct
de l -La Tribune libre - -Ls police
- Le petit .-livre. rouge de légitiaio
défense -Ls violence du 'système- '•



P, du Q 2, octobre 72, saisi et brûlé s 5000

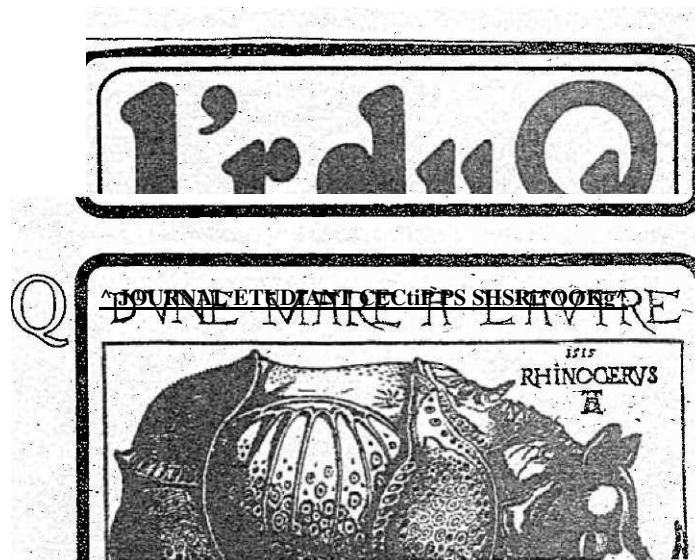
- '-éditorial sur la sexualité -Coopératisme
étudiant -Transport en commun a Sherbrooke
- Le candidat Rhinocéros local -Dossier
.facisme -La lutte st-xuelle. des jeunes -
La Tribune libre ; - . -L'es écoles libres
(Summierbill)

o- sus
o- r
16

ma

1Â1SSE DE L'R DU

Le journal des étudiants du Cégep de
Sherbrooke, L'R du Q, a été saisi avant
même la parution du
premier numéro.



L'r du Q, le journal des étudiants du cegep àe Sherbrooke brûlé par
l'administration. VA / < ' r \

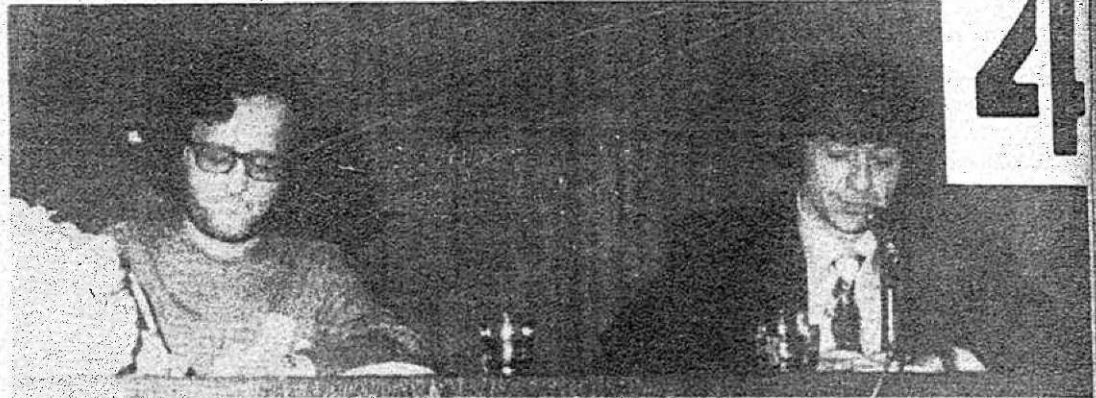
UTWBUKE 6 sctatre
1972. F. 3

lin rhinocéros

Sherbrooke — Un cinquième candidat a officiellement fait son apparition sur la scène politique du comté de Sherbrooke alors que le parti Rhinocéros a décidé d'entrer dans la bataille.

Le porte étendard de ce parti à Sherbrooke sera M. Jean Simoneau, qui a présenté officiellement sa candidature et qui ouvrira sa campagne ce soir.

La campagne du parti Rhinocéros, dans le comté de Sherbrooke aussi bien que dans les autres circonscriptions où il est représenté, se fera évidemment avec une touche d'humour, comme en



SOLEMN PAUSE ^ Ubei-ab 1 rmre Peti « e r anC federalist moekerv at tit<- University of Sherbrooke
Hfcino' Jelfc Simoneau rei l theif50Siin>r.<inwhat vd jymposium. Record photo: A. Radmanovich
to h< an anti- D^L; ^Q-Ofii) , OCT. 14 1972

Face aux candidats Rhinocéros, certains n'entendent pas à rire

J'XUECYR&

(M.S.) - La censure et la manipulation de l'information dans les journaux durant la campagne électorale? Tous les candidats en ont sûrement des cas: tel libéral qui n'a pu passer ses communiqués dans un journal bleu, ou vice versa. Les creditistes boycottés ou ridiculisés dans un comté ou le jour- nal est contrôlé par les libéraux etc. - Mais ceux qui ont été le plus victimes de la presse censurement objective ont certes été les candidats NPD et Rhinocéros. Sous prétexte qu'ils appartaient à des groupes marginaux ou non sérieux, nombre de ces candidats ont vu leur campagne censurée par les grands médias d'information. Nous ne voulons prendre comme exemple - que le candidat du parti Rhinocéros du comté de Sherbrooke, M. Jean Simoneau, qui nous rapporte les exemples suivants.

Le tout a commencé avec la saisie d'un numéro du journal des étudiants du cegep, l'r du Q, consacré en grande partie au parti Rhinocéros. Non seulement le numéro a-t-il été intercepté par l'administration du cegep mais il a été brûlé par la même administration en dépit de toute éthique puisque le journal appartient aux étudiants qui le financent eux-mêmes. Le prétexte: un article de M. Simoneau qui a été fusionné avec l'article d'un autre jour- naliste qui n'a pas accepté ce procédé. Bien qu'une entente ait été conclue avec le journaliste en question à l'effet que son nom serait biffé dans tous les exemplaires du journal, et que les étudiants aient accepté cette solution en assemblée générale, l'administration du journal a brûlé tous les exemplaires du journal avant livraison.

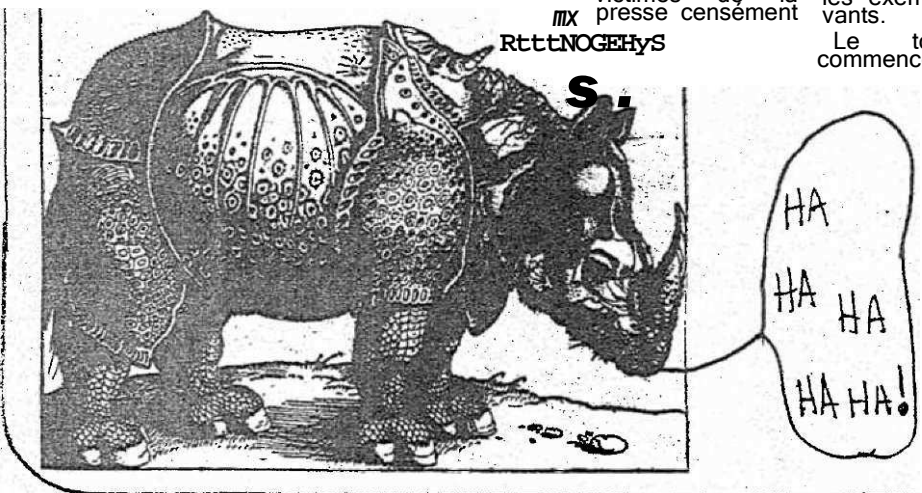
Q, outre l'article litigieux, contenait une section consacrée au candidat rhinocéros et deux pages sur la censure de l'information dans le quotidien de la ville de Sherbrooke. La Tribune, de Power Corporation. On y publiait entre autres deux textes d'un journaliste qui auraient été refusés à La Tribune. Et de un.

M. Jean Simoneau rapporte aussi les faits suivants. - La Tribune n'a par; le qu'à la fin de la cask? pague de l'affaire da... journal étudiant.

- CHLT ty et radio refusé de présenter uae- entrevue avec le docteur- Jacques Ferron, puisqw celui-ci dénonçait La Tribune et la directioi du cegep. Au cours d'elarij soirée des élections, une- entrevue a été faite avec ; le candidat rhinocéros. Ce dernier, voulant montrer le numéro saisi de l'r du Q devant les < raéras, se fit arracher le.

votex pc
politique

D'YNE MHKE. K



journal des mains
et i ordonna de
reprendre
l'entrevue. Mais à
cause du contenu
de cette en-
trevue sans doute,
elle ne fut
javnais diffusée.

- A CJRS,
toujours selon M.
Simoneau, les
annonceurs
avaient reçu
l'ordre du
directeur do poste
de ne pas parler
du parti
Rhinocéros, sous
peine de renvoi
sous un motif de
desobéissance.

AcJAJW

Un des articles à la base de l'interdiction de L'R du Q a été celui-ci, portant sur la censure de La Tribune. Selon les autorités du CEGEP, La Tribune aurait tenté des scilons si ce texte aurait été mis en circulation.

Il paraît qu'il n'y a pas de censure magistrale de l'information à La Tribune, de Sherbrooke.

Dans le présent numéro, L'R du Q se permet d'en publier quelques exemples ainsi que deux mémos qui ont été remis à cet effet.

La série d'articles sur Summerhill a été refusée à la page éditoriale. Cette série d'articles avait été écrite pour informer la population de l'existence d'une telle école en Angleterre et dans le but d'appuyer la mise en œuvre des réformes pédagogiques utilisées, notamment à Val-Estrie. Cette page qui doit être ouverte aux lecteurs ne l'est pas pour ses journalistes ou ses ex-journalistes. Cette mesure discriminatoire serait trop facile à réfuter, disant que Summerhill est en Angleterre. Est-ce que l'Homo-Yéièr dont on a refusé une critique présentée par une cégépienne de Sherbrooke a aussi été écrit en Angleterre ? M. Berthiaume a pourtant reçu celle-ci. N'est-ce pas ? Les autorités lui ont défendu de la mettre sous presse. Pourquoi ?

Comme nous le constaterons, le système maintient qu'au Québec les gens peuvent, tout dire, tout écrire, que la presse est libre et que, par conséquent, personne n'a à se plaindre. Ceci n'est pas aussi véridique que cela semble.

Un mémo présenté le 10 mars 1972, au syndicat de l'imprimerie se lit comme suit : "Je proteste contre la censure exercée dans des articles publiés concernant la Canadian John's Manville ainsi que contre le peu d'importance accordée à ces textes alors qu'ils étaient certainement plus importants que des brefs. Je ne comprends pas cette censure additionnelle puisque le texte principal avait été refait à la demande de la direction et l'accepté."

Dans ce cas bien précis, il y avait eu peu de censure, soit le paragraphe suivant : "Selon les renseignements obtenus, lors d'une enquête de La Tribune, le principal handicap à ce que la Canadian John's Manville respecte le règlement municipal

d'urba-

lisme. en fonction depuis le 17 novembre 1971, est l'église Dominique Savio ainsi que les banques et édifices financiers de ce secteur. La compagnie ne voudrait pas payer le plein prix pour déménager l'église en question du fait que celle-ci a déjà payé, il y a quelques années seulement, pour relocaliser les églises Dominique Savio et St-Aimé. Cependant, lors de la première relocalisation, la fabrique, avec la bénédiction de l'archevêché et la Canadian John's Manville, avait décidé de reconstruire les immeubles aux endroits où nous les retrouvons présentement. "L'église Dominique Savio, c'est le bobo à leur vaine avaler", a-t-on affirmé.

Dans une première censure, les autorités avaient biffé : "La vie de la population sera-t-elle plus importante que l'église Dominique Savio ?" À part cela, seul un article complet de quelque cinq pouces, déclaration du PQ, n'a pas paru.

Il serait bon de savoir quels liens unissent le clergé et La Tribune. Comment se fait-il que le clergé ait une telle importance ? D'où vient-il que le changement des pages religieuses nécessite un tas de précautions impressionnables ? Faudrait le demander à l'ancien rédacteur aux idées créditistes... Pourquoi la page éditoriale qui doit être ouverte à tous afin de montrer le respect de la liberté de presse du journal publie-t-elle tant de lettres religieuses ? Parce qu'elle ne reçoit que cela, surtout ça, ou parce qu'elle les préfère.

Le deuxième mémo du 21 mars 1972 se lit comme suit : "En réponse à ton mémo, il n'est pas question du texte déjà refusé, mais des deux articles qui avaient été acceptés. Mer avant que je somme La Tribune de publier les textes sur Godbout et qui deviennent, cela (ne semble par mesure de représailles, interdits après la sommation."

"On sait très bien que les entrevues avec les éducateurs ont été faites par table ronde et qu'il me devient impossible de pouvoir maintenant dire qui a tel bout de phrase

et qui a dit tel autre bout de phrase. C'est un très bon moyen de censurer l'information tout comme l'oubli de couvrir la visite de Charles Gagnon, ce matin, à Bishop. Il est curieux que l'on n'oublie pas de couvrir les conférences de presse du parti libéral ; mais quand vient le temps de Gagnon ou du Parti Québécois (selon ce que l'on m'a dit hier soir), c'est drôle comme on oublie vite. Quant aux photocopies des textes demandés, je souligne que tous les textes en question dans mes articles ont été photocopiés et sont entre les mains de la direction comme preuve que je n'ai pas charrié. À transmettre à la grande famille".

Tableau quant à la répartition de l'espace et l'importance des articles en rapport avec la position syndicale de la "Eruie Erune, lors de la grève de la Domtar, entre le 14 octobre au 14 novembre 1968 (Réf.: Dossier Information)



1-répartition de l'espace de 20 articles:

	£	En pouces
défavorables	74	879
favorables	8	151
neutres	18	ZL3

2-répartition selon l'importance accordée:

	63	(pages 1, en haut)	(pages 15, en bas)
favorables	62		
défavorable			
favorables			
s			

À cette occasion, le soir, la visite de Gagnon était couverte au CEGEP. Quant aux textes de l'affaire Godbout ils n'ont jamais été publiés nulle part.

Par contre, la liste des articles retardés serait encore plus longue. Le retard des textes permet aux gens qui doivent être informés de l'être après, ainsi, on est assuré de boycotter à la source les informations pertinentes dans le grand public. Quand les gens l'apprennent, il est déjà trop tard, le problème a perdu de l'ampleur. Exemple : la semaine de la francophonie.

Dans une note remise le 9 septembre 1971, on peut lire : "Je ne comprends pas comment depuis le 20 août, malgré les maintes demandes que j'ai faites de façon à ce que ce ne soit pas un oubli que l'on ait pas trouvé un pouce sur les articles pour la francophonie. J'ai passé celui parlant de littérature à René. Peut-être qu'il pourra un jour le passer. Quant à l'autre, je ne vois vraiment pas ce qui le bloque. Après tout, il n'y a aucune accusation, rien de libelleux'. Le problème de l'espace, je peux bien croire qu'il a pu dtyà exister mais depuis trois semaines franchement, c'est fort."

11
'29

(Page 6 à la fin)

■ C'HLT-tv, 74'.3% des émissions sont à

caractère divertissante et 14 % viennent de l'extérieur, d'où pas d'émission d'information sur les problèmes de la région.

A GJRS, poste conservateur et rétrograde (Dossier Information), qui sécurise la population en évitant de poser les vrais problèmes.

Un poste de radio
anglophone Un. journal
anglophone

AINSI, L'ON FABRIQUE DES CITOYENS FACILES
1; MANIER ET A CONTENTER....

J

Contact, février 73

Forum des lecteurs (suite)

iz/taZ/IKSN-roy-L-viuri/ajj

f/s<P.N.D//cfe

Asukujj..

manipu- **Rétrocession**

Sherbrooke, le 12

février 1973 Monsieur,

J'ai fait parvenir la-présente lettre à l'Opinion du lecteur delà Tribune, le 30 janvier dernier. Par ailleurs, le 9 février elle n'était pas encore publiée. Quoique cette fois, elle fut signée par trois personnes (Jean Simoneau, Francine Quinty et Pierre Brisson), la lettre n'a pas encore paru.

Nous considérons à partir de cette expérience que La Tribune manipule son information jusque dans le choix et la publication de ses lettres des lecteurs. Cette page devait servir, pourtant à prouver la bonne foi de La Tribune, face à la population aux mouvements.

Nous espérons que vous aurez la gentillesse de publier notre lettre ainsi que les explications ci- dessus pour démontrer à la population comment elle se fait berner dans la soi-disant libre - Tribune.

LES CHAMBRES MIXTES AU CEGEP

Un peu avant la dernière période des fêtes, le problème des chambres mixtes (car il y a problème pour certains) était débattu aux réunions du CA (Conseil d'Administration du CEGEP de Sherbrooke) ; après qu'il eût coulé bien des sueurs froides, le président réussit à reporter sine die l'épineuse question ad vitam eternam dans le temps futur: pfiou ! sauvé pour cette année au moins.

On manipule déjà admirablement bien le mode de vivre de l'individu dans les CEGEP: on réussit parfaitement le moulage d'humains assimilés qui doivent se plier aux règles plus ou moins raffinées de l'Ordre établi dans la conquête de la fameuse position sociale, qu'ils pourront éventuellement décrocher... et voilà que se pose la question du contrôle de la sexualité chez un lot d'êtres humains, en l'occurrence cette même masse étudiante.

Voudrait-on une jeunesse au visage de l'ordre et de la retenue, une jeunesse aux traits puritains?

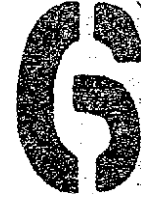
Il devrait déjà être acquis qu'un individu, quel qu'il soit, ait le droit de choisir lui-même l'étiquette, la morale ou je ne sais trop quoi qu'il apposera sur sa vie sexuelle, sans qu'on lui impose un Bien ou un Mal, qu'ils soient de nature religieuse ou non. Si les chambres mixtes donnent aux étudiants la possibilité de se satisfaire sexuellement, donc d'être heureux en dehors des périodes dites éducatrices que le CEGEP leur donne, cela ne peut que rendre la situation plus vivable. Il serait véritablement stupide de débattre ou pire d'interdire les chambres mixtes de résidences, pour CEGEP comme universités.

Quand des "problèmes de "guerre,- d'exploitation, de pauvreté semblent irrémédiablement acceptés, comme s'ils étaient des valeurs culturelles, et qu'on se casse la tête si oui ou non un gars - peut coucher avec une fille, on peut se poser de sérieuses questions sur le devenir de la nature humaine. ■ Quand tombera la bombe atomique et que vos fils, vos filles et vous disparaîtrez, vous ne demanderez plus si votre fille est pucelle, si votre garçon se masturbe ou a des relations

Pierre
Brisson

horno ou
hétérosexuelles; vous
n'y pourrez plus rien.
Les tabous sexuels

Voici on « exemple-type » des articles que la Tribune ne publie pas ou retarde indéfiniment la publication ou encore elle les cache dans un coin si elle se voit obligée d'en faire la publication. C'est la liberté de presse qui existe dans nos mass-media régionaux...



n'engendrant que haine auront préservé la chasteté hypocrite de notre civilisation, mais elle sera la cause de notre perte. Pour conserver notre pudeur et l'autorité, nous consentirons et provoquerons, à moins de changer, la destruction du monde». (A.S. Neil, **Libres Enfants de Summerhill**).

Montréal (Spéciale). — « La situation est tellement grave qu'avant de penser à la moderniser, il faut penser à la sauver. »

C'est ce qu'a déclaré l'interprète de M. J.H. Robertson, vice-président et directeur général de la compagnie Domtar, en ce qui a trait à son usine à Windsor.

Selon M. Robertson, les projets de réaménagement de l'usine de Windsor ne sont même plus sous étude et sont devenus hors de questions à la suite de la décision du gouvernement Nixon d'imposer une surtaxe de 10 pour cent.

Les mesures du gouvernement américain auront des implications sérieuses. C'est pourquoi, la Domtar travaille présentement en collaboration avec les ministères des Industries et du commerce du gouvernement Fédéral et provincial pour parer à la situation.

M. Robertson a fait savoir que la Domtar a demandé, non de l'argent, mais une exemption de taxes pour les papiers fins qui se rendent aux Etats-Unis. Il a souligné être d'accord qu'en demandant l'aide du gouvernement

ASBESTOS — M. Yvon Couture, porte-parole de la Canadian John's Manville, a avoué, lors d'une entrevue en réponse à un journaliste qui l'interrogeait, que cette firme ne finit pas les produits à Asbestos seulement pour des raisons de rentabilité.

Le gouvernement fédéral lui a octroyé quelque 5309.000 pour le maintien d'emplois dont le nombre est connu de personne.

M. Couture a révélé que la compagnie n'a pas encore touché la subvention basée sur une estimation de 250 emplois. On sait que la manufacture existant auparavant employait 450 ouvriers. Cependant, ces changements n'ont apporté aucune mise à pied, les sans-travail étant réintégrés à d'autres fonctions. Selon M. Couture, la CJM regarde toujours la possibilité de produire de nouveaux produits.

Chantage

Par ailleurs, M. Couture a catégoriquement nié que cette firme ait fait chanter la population d'Asbestos et les gouvernements en menaçant tout le monde de quitter Asbestos pour s'installer en Ontario. Selon M. Couture, cette menace a

pris naissance dans les journaux et si les autorités de la ville en ont fait mention c'est leur affaire.

M. Couture a souligné que la CJM ne serait peut-être allée nulle part. Ce dernier a affirmé également n'avoir aucune idée quant aux chances de grossir l'usine de transformation. M.

québécois, le gouvernement fédéral, n'en aura pas moins le dernier mot à dire. La Domtar fait pression pour obtenir ce privilège depuis l'imposition de la surtaxe auprès des gouvernements. « Il est difficile de prévoir quand le gouvernement donnera sa réponse. Si le gouvernement dit non, la situation sera très difficile à Windsor », dit-il.

M. Robertson a cependant fait savoir que jusqu'à ce que la compagnie ait une réponse du gouvernement, tout continuera comme avant.

Par ailleurs, à la question à savoir s'il est vrni que l'usine fermera ses portes d'ici deux ans, il a souligné qu'il n'a eu aucune décision du genre.

Par contre, dans l'éventualité où le gouvernement refuse à la demande, M. Robertson a déclaré qu'il est impossible de répondre à la question à savoir si l'usine fermera les portes ou s'il y aura des fortes mises à pied, a]] est impossible de répondre à cette question avant d'avoir entendu la réponse du gouvernement » dit-il.

et le lendemain sur **La Tribune** le premier ministre annote U * çait que de nouveaux avantages fiscaux étaient concédés à la Domtar. /)

Couture a insisté sur le fait qu'une grande partie du produit est exportée. Il a fait ressortir qu'il coûte moins cher de faire venir les matières premières dans les pays pour être transformées que de faire venir les produits nécessaires pour en opérer la finition et ainsi vendre des produits vraiment confectionnés au Québec.

M. Couture s'est abstenu de répondre à la question à savoir quel montant des profits ou pourcentage est réinvesti au Québec. Il 3 fait remarquer que la compagnie n'a pas de bilan financier. M. Couture a par la suite fait savoir que d'autres usines existent dans d'autres pays.

Par contre, M. Couture a maintenu que les usines de transformations sont installées près de Toronto parce que le marché est à proximité. Il a souligné qu'il n'existe pas de tels marchés au Québec. A l'objection à l'effet que le marché se créerait de soi puisqu'à Asbestos on a les matières premières, lesquelles n'existent que dans «tic région et en Russie. M. Couture s'est contenté d'affirmer qu'aucune compagnie existe pour sa « rentabilité ». La CJM est une compagnie américaine.

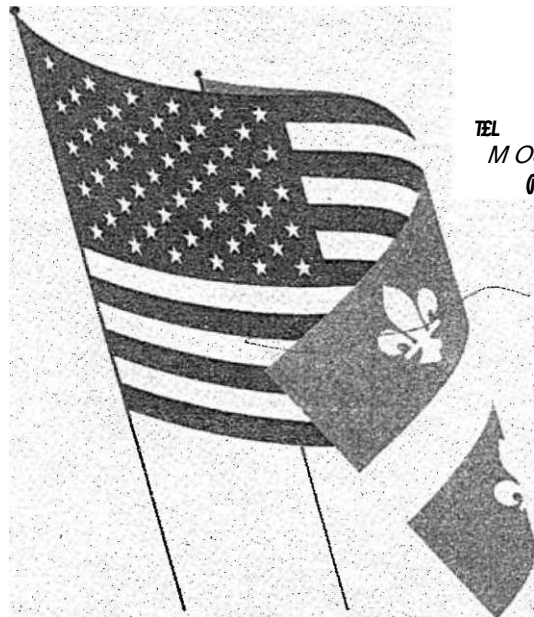
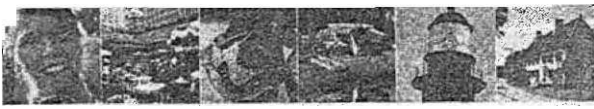
D'autre part, M. Couture a affirmé que les compagnies sont dirigées par le gouvernement, niant complètement que les compagnies édictent les lois aux gouvernements...

LA TRIBUNE A-T-ELLE TRAHI

(I/R)*0 h-y?)**

LA POPULATION

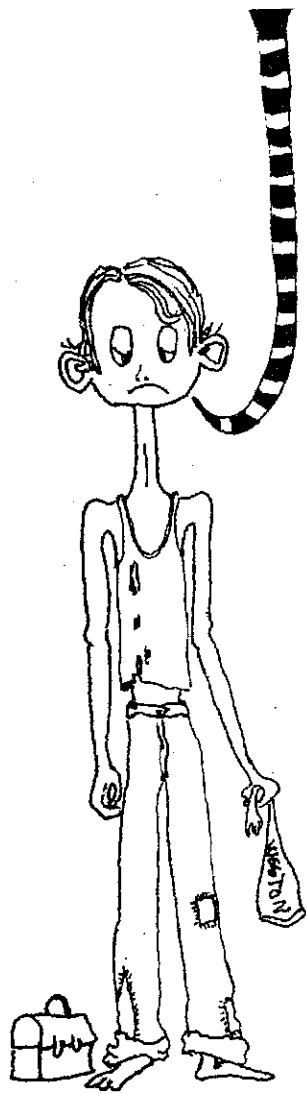
DE L'ESTRIE?



TEL
M OSA
(rms)



VOS PECHES,
VOTRE ENFER,
MESSEIGNEURS
L'ETAT ET
L'EGL
ISE VOTRE ORDRE ET
VOTRE
IDEMOCR
ATIE TOUT COMME
VOTRE SALE
JUSTI
CE AU NOM DE LA
LIBERTE DE
L'HOMME DE
L'AMOUR FOUTTEZ-
VOUS LES AU CUL .../



i

S'IL Y A DES BESSEMELANGLS- AVEC
D'AUTRES REGIONS DUKEBEK, NE CROIEZ PAS
QU'IL " S'AGIT. DE COÏNCIDENCES, -MAIS
BIEN PLUTOT DE LA RANÇON D'UN NIVEAU
GOUVERNEMENT.



"...je fers^i 'un orgue de la grande machine
elle crachera par ondes des avions bouffons
la pluie sera à percussion de fraîcheur
elle est arrivée l'heure des clochers électroniques
nous partons '.j'ai le coeur qui chavire
l'Ivresse glisse en moimm printemps de rosée
la journée m'appartient dans nos regards
je creuse dans nos âmes des sourires de joie
ah ïqu'il est beau et jeune ce soleil •
tu es doux je te pénètre je te bois
O liberté '. je coule en ton visage de fumée
j'accouche de couleurs de rires

dans cette enfance reconquise..^w

CANTONS DE L'EST
MON
COEUR



i .yictu^B^A

fé/llcJA Jius ^Ngj /lJ
j'ito-n^mJ ^yu^sU^N^i^M^EJ /Lsmun&V J'JlÉcuJ

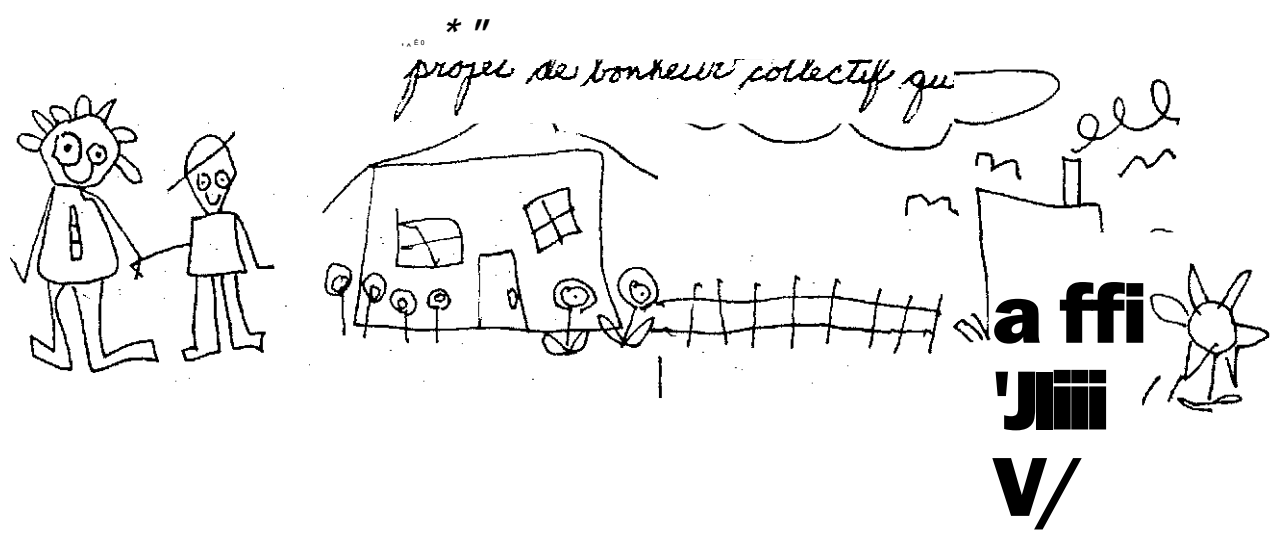
> JI; jices yûù jetez)

JqjumJ JjAitKJ ^ ^ : ^ È OL HjunjeM^ Nj/riu) N&tu/zoytùj /UWJSU
esprits et que sv^N^yzzjh: ^ludle.jdr
>JANUj JAuej JAcsJ AitdLlCUJ^M
prohibe jbs AzuÉjcS&eteAjbyiXiuO.lb)j'Jlmit^)

^jzj^ JzL Meri^ ^^^ ^^^
JSUA JL

À'm^A^ jbrJhuvû, (f^cud /lî^unj^ /icru^)/tîLiffil'

Arcjh-^NUL^yitMUi/yidISJ?^cJhu^ue>



fbjUU,* JL& &fzuzEö) fjdt (tic)

yyuAie

XovL *fondamentale* AsArUISJ, sa
front à l'intellis maine'

JbynIjpb

MA

(Pit> AUA/M/A-1

r u u j J U) n j J ^ Y ^ y ^ j . J L > / a i e * / * . / y i A i A J l j j A t J L F A t J i e u / J A

/JtaLuj^i^i^

sC&msyU,yj. ^yü^rcdi,-^1 -y>> /J/yUsJjjsn^fubr^vjU/La^J^ulurULJ,^

A&i JheJ/Ljduoiv JjD/Jbrü/L-^jb/mv&^fj^zMAyif-jIMdüstdujjju:"/nlm^JjI^äcnMj)

/CuL^sQIsYIAiU

j.1

/ 1

>/tHÉsAA/n^zJ-

^
/rutiGA&ten~

^ULäUUAJ

/ T -

set /ütüi^jJrjJ/nil^i".

/ZS /USf&U

^rciULJk'Jk^u^E^jcd^Jb*

QetxJpm-

xuryU&icA-ficij^U-JASfOUV
pA èhmui?
h- i- . rr / /
w* J&zsrusi&).

JUO/hrv^N

JildUME/it^/n^sj CjjU^/ru

*pays, pour faire face au
ualité et la pùde cas-*

jb>yH/>Ms

A^y^M^MOAitUL

J&vuuj/UUÉ^*(Cléo-ii) jbu jleui

A

AA) *topless quand*

ÀÀÀ.Ào/^J/sr&ufc

t que par jâruò)

l'enfant

ctL) .VUEismij)/TUUA^ij^own/vjffytitJ Jvub&A)

*ces formes, nous affirmer par leur
existence même d'être h la construc
tion étant aussi utile qu'un premier min
firmons le droit et le devoir de l'homme de*

/ru^/cl-ijLJ/ijc&Lufij/sy

'U/'
te^iciusi./M^/ynênZ^&-fx^A^*/X^NUUNJ JoyKmoô/KUJ

Il faut instaurer
^ ^

Jl&MM*MIJ>^xxMlcUUDJyOuM*>IjJUM^

versellement l'égalité

^svuiataMJ /irLcmJUj/x/ju^x-cy _

-CSJjzxrff

oju'JL

*divergences...
laquelle*

*sent disparaître aussi
noté pour les permettre
H A L A V D*

vz&ajua)

J, jicb /N&NUiA-ndj. yMU^kUMùjâ /ullùjou^À ce/UôjAolli - , -1 ,, J- .-I, ;2â^nyjAiiJAlw

(L jijLtù Muta-dr

is^UA^jij jij>

JUOjijul /sNC Jij

*leur, devra accepter ses travaux sur un
six mois. Afin d'enlever les caractères de
en gardant le besoin d'auto-discipli
pourra dans ce système de rotation*

'HUL*

.ii/-
vz&ajua)

JIC^yOjM^e^Myc^Nrz^zL

snilyUÙ

j&u> /yriollÉd^ù JUJjèulbu/caliu^Cvdl

*tous les pays
comme entité*

psychologique
responsabilité

177-

d'être heureux et de ne pas empêcher
à l'homme

qj/l 'MM^yjjA

A-

'i

ju'A/KJiivtzj

ÀMVCÉuxJjiÈ^Aj&UJfiJuijWU&jh) i'//z.π

placées par de

AA&TU

U.S / ✓ ,

MM^JUN^i'JLJ/uM^A-MBUA^M

jùnÀi^juLu)π)

^JMJ/LJZMJUXJ /uytu'juj/ji4-tdAJjL/n&W/^msYfzA'E'jJfO

ylwllj/C.le
1

^iiiUz

ŞıovA><

qjz

Handwritten signature

Acmwu JÛud/adUwL-Fau^ku-Ëv^jy-

jLu/vto [L/V^Lr^A] AJ ^A...Jru^A^A^A^A^A ^
tJ^j^urd^m^m^LA SUB>RB/AAfc MIAf-IB*fi fë

LA hi/pAEMAffc ÛB U^MWOR, (AJUz&ËA>i/V AaujLzfcuO^cuu^

Ajul^uuno J^MyO^uimOjdu^sj/rurv /IAJst^EË) /umwvL'

ANd^m^m^A^m^m^

M^A^yJc^m^A) LA

MPABMAfib de LA (fcc-

Mb^*C^uCrhxb-KA) LA.SÛpfE/M fiË pt L/CRë/IT/ff "é

r''
(/JLuUMJygy^MyO^
,Asnj /mum&l //UsUA&&uj)

JJ XIEj/Jc^m^L^m^

facultés pour

//(cwp4clumOH-kSUpt(EMO'if #LEH^A^/B (kuiAO^m^N^/cMbi&^m^

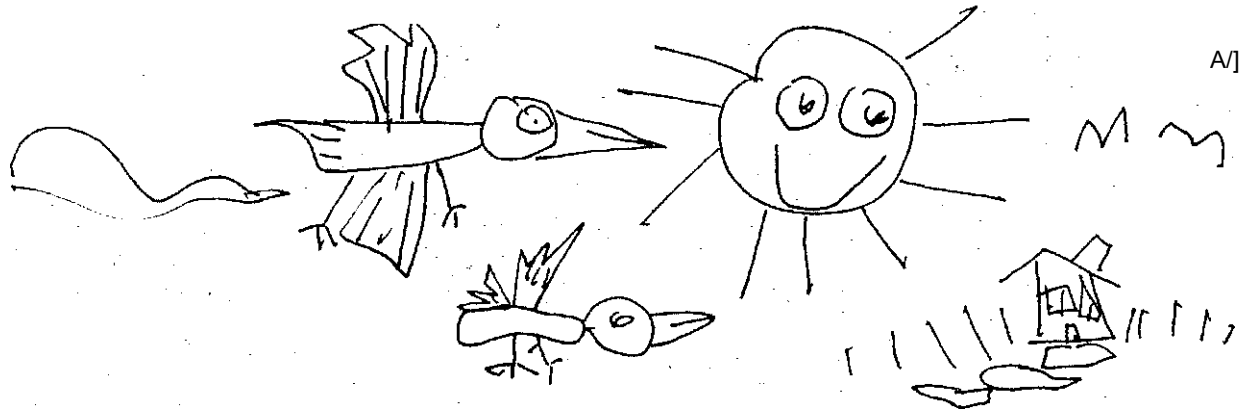
Jlhj

A^*E^sobj

i/ruuj

combattant l'orgueil et la ja^#HUMEJ

*urquor se presser? Nous ne mourrons pas plus
temps /K'fUJ-*



-jum.

Le SEUL BUT de l'ÉTAT VOULU EST (V B THACUN PB MUS WMI/IHUBLIMM)

T Bf ColBE-

jeuL

/rUuIUADUeJ

Jit/fMBNT ÈÛIT HEÛREUX. g

jbuxUMA. %j

N /

'rrUAil.

acceptor mple SnJx&N/AnMJ) comv<->-}fj
j&t/zj'&afc Jeur* noit par

JL

Jcj-Au&RIMJ
S.LIA]XcC'JcaM,*uulJca-AéJA

egave(J) mes pay,
s choix: ~~la~~ ou la

il Hd&L /Xqmw

(Manifeste des hommes libres)

Joe, je t'aime bien gros... Boreinnä!



Ne nous dites ps3 qu'il y
des erreurs, qu'il y a des
fautes d'ortogrsphe un peu
partout, que les textes ne
sont pas droits, que les
dessins et les tableaux
manquent de finition,nous le
savons. Quand le livre sera
publier pour la bourgeoisie,
il sera selon les règLes de
la littérature bourgeoise où
la présentation est plus
importante que le contenu.

mai 1973

Lithographié par
Journal Offset Inc., 254 Benjamin-Hudon, Ville St-Laurent,
Montréal - 331-9721 Vgym

t

Textes: Jean Simeoneau
Dessins: Françoise Quinby
Tableaux et montage: Rose Broton

POSTAGE DUE 1.25

